

Je pense que vous connaissez le texte qui suit écrit au 2e siècle après JC, sinon, vous allez le découvrir et ainsi en prendre connaissance. Il s'applique remarquablement bien à notre Algérie d'il y a 60 ans, celle du putsch des généraux et qui, indirectement, est réapparue dans l'actualité de cette semaine..

**"Lettre rapportée par l'écrivain latin Suétone, mort en l'an 160. Elle aurait été écrite voici plus de 18 siècles par le centurion Marcus Flavinus à l'un de ses cousins de Rome, Tertullus, alors qu'il servait à la 2e cohorte de la légion Augusta, au camp de Nambèse, en Numidie, c'est-à-dire dans l'actuel Constantinois."**

*"On nous avait dit, lorsque nous avons quitté le sol natal, que nous allions défendre les droits sacrés que nous confèrent là-bas tant d'années de présence, tant de bienfaits apportés à des populations qui ont besoin de notre civilisation et de notre aide.*

*Nous avons pu vérifier que tout cela était vrai, et parce que c'était vrai, nous n'avons pas hésité à verser l'impôt du sang, à sacrifier notre jeunesse, nos espoirs.*

*Nous ne regrettons rien. Mais alors qu'ici cet état d'esprit nous anime, on me dit que dans la ville se succèdent cabales et complots, que fleurit la trahison, et que beaucoup, hésitants, troublés, prêtent des oreilles complaisantes aux pires tentations de l'abandon, et vilipendent notre action.*

*Je ne puis croire que tout cela soit vrai, et pourtant des guerres récentes ont montré à quel point pouvait être pernicieux un tel état d'âme, et où il pouvait mener.*

*Je t'en prie, rassure-moi au plus vite, et dis-moi que nos concitoyens nous comprennent, nous soutiennent, nous protègent, comme nous protégeons nous-mêmes la grandeur de l'Empire.*

*S'il devait en être autrement, si nous devons laisser en vain nos os blanchis sur les pistes du désert... alors que l'on prenne garde à la colère des légions !".*  
Extrait de :Jean Lartéguy - "Les centurions".

Et maintenant, je vous invite à lire cette tribune de l'École de guerre, toute récente et en phase avec la récente lettre des généraux publiée dans Valeurs Actuelles:

[https://ecoledeguerre.paris/wp-content/uploads/2018/08/expression\\_militaires.pdf](https://ecoledeguerre.paris/wp-content/uploads/2018/08/expression_militaires.pdf)

Vous vous en doutez, je pense, je souscris en totalité à cette lettre des généraux. La France est en grave danger, certains ne cessent de le répéter depuis longtemps.

Enfin, je joins un texte que j'ai reçu il y a quelques jours d'un ami qui me connaît bien pour me l'avoir envoyé et que j'ai lu d'un seul trait, une centaine de pages, cela se fait rapidement,. Ce texte m'a replongé 60 ans en arrière dans une ambiance et des événements que j'ai très bien connus, même si j'étais encore jeune. Si votre emploi du temps vous le permet, faites de même, lisez-le, car je pense que si vous avez beaucoup entendu parler de la guerre d'Algérie, je ne crois pas que l'on puisse dire que vous l'avez connue. En fait, hors des acteurs directs sur le terrain, peu de gens l'ont connue. Et ceux qui dirigeaient la France à Paris ne la connaissaient pas du tout, ils ont géré la chose en se pinçant le nez et ont ensuite bazarde le tout, ils ont trahi le destin historique la France, une trahison que j'ai retrouvée ici au Canada deux siècles plus

tôt. Incroyable.

Ce texte "LES AURES A 20 ANS" est celui d'un appelé, Philippe Roussel, qui sans idées préconçues en venant directement de France, fait ses 30 mois de service comme appelé en Algérie en tant qu'observateur-mitrailleur aérien, il est souvent dans le cockpit d'un T6 derrière le pilote, devient apprenti-pilote lui-même et fait son travail au-dessus des djebels. Il nous raconte tout cela, le texte est parfois haletant, il nous plonge en pleine action. Et il nous décrit la suite, c'est un témoin oculaire du drame algérien que nous avons vécu, que des milliers, des dizaines, des centaines de milliers de Français et d'Algériens amis de la France ont vécu dans leur chair. J'étais moi-même sur place à cette époque, avec ma mère nous venions voir mon père chaque semaine dans le bled à 200 km au sud d'Alger, région de Médéa où les moines de Tibéhirine ont été égorgés et décapités en 1996, incluant le père Christian de Chergé, ancien officier français. J'étais adolescent mais, vous vous en doutez, j'ai vu et entendu beaucoup de choses, à 15 ans on voit et on entend beaucoup de choses. J'avais un professeur particulier, mon père, qui exerçait un commandement régimentaire dans un petit bled perdu qu'il protégeait par la présence de son unité, le 7e RA. Il contrôlait ainsi tout un secteur et m'en a souvent parlé, cela m'intéressait beaucoup. Il m'a aussi laissé beaucoup de documentation. J'ai très bien connu ses harkis, dont une partie de fellaghas ralliés à la France, je me souviens d'allah son chef de harka, un chef fellagha rallié, comme si je l'avais revu il y a peu encore. Je me souviens de plusieurs de ses harkis, certains à peine plus âgés que moi. Je vais vous faire une confidence, je faisais du cheval avec ces harkis, de longues randonnées assez loin de notre village où le régiment était stationné. C'était une harka à cheval, mon père était cavalier de formation, ils étaient armés jusqu'aux dents (MAT 49, MAS 36, grenades, postes radio), on allait dans les oueds parmi les lauriers roses, j'ai des photos de tout cela prises par ma mère, dingue, aucun risque, les fellas étaient tous au tapis, mon père contrôlait bien le secteur. En écrivant cela, je suis certain que vous ne me croyez pas, mais je vous jure que je dis la vérité. Si un jour vous passez à Nice me voir, je vous montrerai les photos. Evidemment, ses gars faisaient très attention, ils avaient l'oeil vif, bien entendu il nous emmenait dans des secteurs qu'il savait sécurisés. On a visité comme cela plusieurs postes perdus dans le bled, pour moi c'était ... mieux que le Far West ! Je vous assure que les petits chevaux arabes descendent très bien les pentes abruptes et montent très bien les mêmes pentes tout aussi abruptes., ils ont le pied très sûr., ils sont excellents en tout-terrain. La population du secteur avait été regroupée dans deux petits villages autour du village européen pour les protéger, car les fellaghas ne faisaient pas de cadeaux aux populations qui n'embarquaient pas avec eux. A l'occasion, on allait les voir, ma mère comme épouse du commandant de secteur jouait (un peu) un rôle social. On faisait aussi du tir, première fois de ma vie, au MAC50 et à la carabine US, et mon père me faisait conduire sa jeep sous la surveillance de son chauffeur, un gars très sympa, il me la mettait de travers dans un fossé et me disait "allez, sors-la du fossé", très excitant tout ça pour un jeune de 15 ans. A Alger où nous résidions avec ma mère le reste du temps, j'ai aussi vu beaucoup de choses, des attentats, des cadavres, le putsch, etc. Je vous exprime tout cela simplement pour vous dire que j'ai été très imprégné par cette guerre d'Algérie et je peux vraiment témoigner de certaines choses. Alors je confirme que ce que décrit ce jeune appelé, Philippe Roussel, est exact au niveau de mes connaissances. Vous qui n'avez pas connu la guerre d'Algérie, sinon par ouï dire, retenez bien les pages de témoignages de ce récit joint à ce message. Tout n'y est pas décrit, évidemment, mais vous en avez un portrait partiel absolument exact, je le confirme. Et rien que ce portrait partiel vous permettra de vous faire une idée plus exacte de la situation globale du drame qui a suivi un an après. Je le répète, j'ai connu la vie dans un petit village comme l'auteur, lui à Kenchella, moi à Loverdo, tout est vrai dans ce récit, je vous le confirme.

Une fois lu, vous comprendrez que ce qui se passe en France actuellement est absolument INACCEPTABLE ET A BEAUCOUP TROP DURÉ.  
Si les Pieds-Nickelés qui nous gouvernent sont dépassés, alors qu'ils changent de métier. Au lieu de déconstruire, il y a un besoin urgent à reconstruire.

Amitiés,  
Patrick

— Pièces jointes : —

LES\_AURES\_à\_20ANS\_version\_R10\_compressed.pdf

2,1 Mo